

429), zeigt, wie das von einer Patrizierelite entwickelte historische Selbstverständnis, faßbar in Statuten, Historiographie, Festwesen oder Kommunalarchitektur, einer Gruppenidentität in Verona dienstbar gemacht worden ist. – Hier ist nicht der Ort, die Beiträge weiter detailliert zu referieren, die jeder für sich ohnehin überaus interessant sind. Der Band dokumentiert jedenfalls in einem exemplarischen Ausschnitt die Fruchtbarkeit von internationaler und interdisziplinärer Erforschung historischer Bilderwelten. Olaf B. Rader

Vérité poétique, Vérité politique. Mythes, modèles et idéologies politiques au Moyen Âge. Actes du colloque de Brest, 22–24 septembre 2005, sous la direction de Jean-Christophe CASSARD, Élisabeth GAUCHER et Jean KERHERVÉ, Brest 2007, Université de Bretagne occidentale, Centre de Recherche Bretagne et Celtique, 455 S., Abb., ISBN 978-2-901737-75-9, EUR 45. – Der Sammelband widmet sich der spätma. Entwicklung einer politischen, dynastischen, nationalen und regionalen Mythologie und ihren verschiedenen Funktionen; er nimmt in Betracht sowohl die Infragestellung bzw. Neuformulierung alter Mythen wie die Schaffung neuer Mythen anhand vor kurzem geschehener Ereignisse. Von den Beiträgen können hier nur die Titel aufgezeichnet werden: Dominique BOUTET, Vérité poétique, vérité politique : position des problèmes (S. 11–22); Éléonore ANDRIEU, L’histoire des rois des Francs dans les *Grandes Chroniques de France* : des confirmations du mythe à l’aventure généalogique (S. 23–46); Michele CAMPOPIANO, Le mythe troyen et les origines de Rome et de Pise dans la culture pisane au début du XII^e siècle (S. 47–57); Jean-Christophe CASSARD, Pairie de France et Barons de Bretagne : plasticité et vacuité des mythes historico-politiques (S. 59–76); Marie-Madeleine CASTELLANI, Rome, Romulus, les Romains, figures de l’envie et de la convoitise dans *Athis et Prophtias* (S. 77–91); Amaury CHAUOU, Giraud de Barri et la prédication de la Troisième Croisade au pays de Galles : une étape de l’idéologie Plantagenêt? (S. 93–105); Franck COLLARD, De la vérité poétique à la fable historique. La croisade de Jérusalem de Charlemagne en question au XV^e et au XVI^e siècle (S. 107–127); Magali COUMERT, Les monarchies bretonnes des origines dans les récits britanniques du IX^e siècle (S. 129–145); Christine FERLAMPIN-ACHER, *Perceforest*, entre *Pays-Bas* et *Haute-Bretagne* : élargissement à l’Est et *translatio imperii* (S. 147–164); David FLOCH, Mémoire bretonne et identité anglo-normande. L’image des Bretons armoricains chez Geoffroy de Monmouth et ses continuateurs insulaires (années 1130–1190) (S. 165–191); Catherine GAULLIER-BOUGASSAS, Le mythe d’Alexandre le Grand dans *l’Histoire ancienne jusqu’à César* (S. 193–207); Laurence HARF-LANCNER, Littérature et idéologie : le roi trahi par des vilains (S. 209–223); Philippe HAUGEARD, Richesse ostentatoire et domination politique : l’actualisation médiévale d’un substrat mythique dans deux chansons de geste (*Aymeri de Narbonne* et *Le Pèlerinage de Charlemagne*) (S. 225–239); Sophie HIREL, Le roi, le moine et la cloche. Genèse d’un modèle et tentative de mythification du roi Ramire II d’Aragon (1135–1137) (S. 241–260); Claude-Claire KAPPLER, Lumière divine et gloire royale à l’épreuve de l’ombre et de la mort : le *Livre des Rois* de Ferdowsi (S. 261–277); Hervé LE ROY, Révoltés imaginaires et rebelles historiques (S. 279–296); Aude MAIREY, Les modèles royaux dans la poésie anglaise de la fin du Moyen Âge (S. 297–315); Laurence MATHEY-MAILLE, Entre vérité po-